

Une suite inédite pour un grand classique
de la littérature jeunesse !

• RACONTE PAR JACQUES GAMBLIN •
• 2 CD À ÉCOUTER •

Le conte
musical de
Serge Prokofiev

PIERRE ET LE LOUP

♦ SUIVI DE ♦

LE CANARD EST TOUJOURS VIVANT !

UN RÉCIT INÉDIT DE BERNARD FRIOT
SUR UNE MUSIQUE DE JEAN-FRANÇOIS VERDIER

Interprétés par l'Orchestre
Victor Hugo Franche-Comté

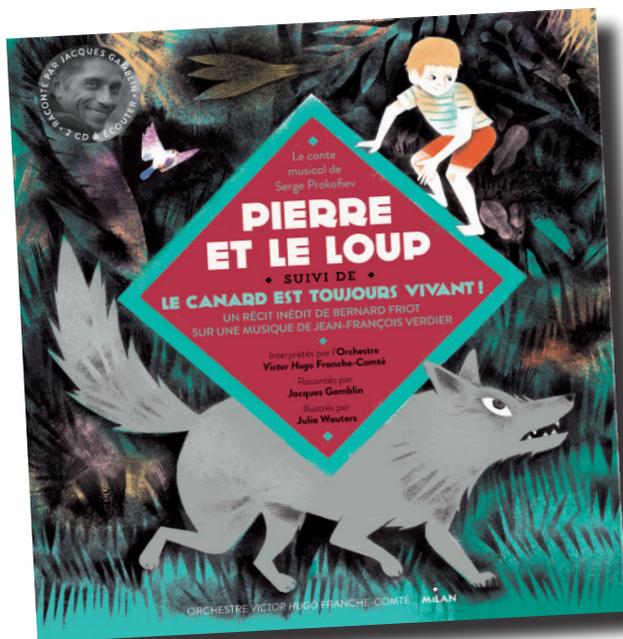
Racontés par
Jacques Gamblin

Illustrés par
Julia Wauters

ORCHESTRE VICTOR HUGO FRANCHE-COMTÉ | MILAN

Dossier de presse

MILAN



PIERRE ET LE LOUP

suivi de

LE CANARD EST TOUJOURS VIVANT !



Tout le monde connaît l'histoire : Pierre, avec l'aide d'un oiseau, réussit à capturer le loup, qui lui-même a avalé le canard. Chaque animal et personnage est incarné par un instrument de musique, faisant de ce conte musical une parfaite introduction à la découverte de l'orchestre symphonique par les enfants. La fin du conte est très ouverte : on se demande ce qu'il va advenir du canard, toujours vivant dans le ventre du loup ! Cette proposition éditoriale reprend dans son intégralité la création de Serge Prokofiev, mais avec une valeur ajoutée originale. Bernard Friot s'est prêté au jeu d'imaginer la suite de *Pierre et le Loup*, en lien avec le compositeur Jean-François Verdier, chef de l'Orchestre Victor Hugo Franche-Comté, qui a écrit la partition de cette création inédite.

Un grand classique universel suivi d'une suite très originale...
À découvrir absolument !

◆ Un livre-CD pour découvrir l'intégralité du *Pierre et le Loup* de Serge Prokofiev

◆ Une suite inédite écrite par le facétieux et talentueux Bernard Friot

◆ Un livre lu par Jacques Gamblin et interprété par l'Orchestre Victor Hugo Franche-Comté

En librairie le 4 novembre 2015

40 pages, album + 2 CD ◆ 25 €

Dès 4 ans

◆ UN QUATUOR D'AUTEURS

Bernard Friot

Né près de Chartres en 1951, il a posé ses valises dans de nombreuses villes de France et d'Allemagne. Il vit aujourd'hui à Besançon. Il a été enseignant en lettres et s'est très tôt intéressé aux pratiques de lecture des enfants et adolescents. Il se définit comme un « écrivain public » : il a besoin de rencontrer régulièrement ses jeunes lecteurs pour retrouver en lui-même les émotions, les images dont naissent ses histoires.

La relation au lecteur est aussi au cœur de sa réflexion sur l'écriture : lire est pour lui un acte de création, autant que l'écriture. Le texte doit donc inciter le jeune lecteur à construire, avec rigueur et liberté, sa propre interprétation. Bernard Friot est également traducteur de l'allemand et de l'italien.

Jacques Gamblin

Depuis une vingtaine d'années, il s'est imposé dans le paysage du cinéma français. Il a travaillé avec Claude Lelouch, Robert Guédiguian, Jean Becker, Claude Chabrol, Bertrand Tavernier, Philippe Lioret, Rémi Bezançon et bien d'autres dans des films tout aussi différents. Il met aussi élégance, humour, légèreté, poésie et sensibilité à fleur de peau au service de créations théâtrales.

Qu'il s'agisse de *Quincailleries* (1991), du *Toucher de la hanche* (1997), d'*Entre courir et voler il n'y a qu'un pas papa* (2004)—textes publiés aux éditions Le Dilettante—, de *Tout est normal mon cœur scintille* (2010) ou de *Gamblin JazzE*, de *Wilde sextetE*, désormais intitulé *Ce que le jazz fait à ma djambe*, création musicale écrite en complicité avec le compositeur Laurent de Wilde, il confirme, spectacle après spectacle, son talent d'auteur.

Julia Wauters

Née en Normandie en 1982, Julia Wauters a commencé par étudier l'impression textile et la sérigraphie à l'école Duperré, à Paris. Elle se tourne ensuite vers l'illustration, tout en poursuivant ses recherches en sérigraphie, et intègre les Arts décoratifs de Strasbourg.

Elle y crée en 2005, avec onze autres élèves de l'école, le collectif Troglodyte et le fanzine trimestriel d'illustration et de bande dessinée *Écarquillettes*. Elle a réalisé plusieurs ouvrages de littérature pour la jeunesse chez Milan, Actes Sud, Hélicon, etc.

Jean-François Verdier

Super-soliste de l'Opéra de Paris, considéré comme l'un des meilleurs clarinettes européens, il est lauréat des concours internationaux de Tokyo, Wien, Anvers, Colmar et Lugano dans plusieurs disciplines. Il joue sous la direction de Bernstein, Ozawa, Muti, Gergiev, Salonen, Boulez, Jordan, Dohnanyi, Nelsons, et est notamment invité par le Concertgebouw d'Amsterdam. Il enseigne au CNSM de Paris depuis 2001. Prix Bruno Walter du Concours international de direction d'orchestre de Lugano en 2001, c'est avec les conseils d'Armin Jordan et Kent Nagano qu'il entreprend un parcours de chef d'orchestre rapidement salué par la critique. Chef résident de l'Orchestre national de Lyon entre 2008 et 2010, il est directeur artistique et musical de l'Orchestre Victor Hugo Franche-Comté depuis 2010. Il est sollicité par les grandes scènes lyriques et symphoniques : Opéra national de Paris, Madrid, Montréal, Munich, Lausanne, Luxembourg, Berne, Bruxelles, Tokyo, Nagoya, Bolchoï de Moscou...

UN PROJET INÉDIT



Entretien avec Bernard Friot



Vous avez déjà travaillé avec Jean-François Verdier, directeur artistique de l'Orchestre Victor Hugo Franche-Comté, pour la création du conte musical *Anna, Léo et le Gros Ours de l'armoire*. Vous collaborez à nouveau ensemble et proposez une suite au conte musical *Pierre et le Loup* de Prokofiev. D'où est venue cette idée de suite ?

« C'est une idée de Jean-François Verdier. Dans un premier temps, je dois avouer que j'étais assez sceptique, car je ne voyais pas ce que l'on pouvait ajouter à cette histoire. *Pierre et le Loup*, de Prokofiev, est une histoire universelle, connue de tous et qui s'inscrit dans un contexte historique précis. Mais après discussion, nous avons précisé le projet : il s'agit à travers cette création de rendre hommage à Prokofiev, un hommage souriant, comme un clin d'œil. »

Effectivement, *Pierre et le Loup*, de Prokofiev, est un chef-d'œuvre universel, cela peut donc sembler un pari osé de proposer une suite à cette histoire. Pourquoi ce choix et comment avez-vous procédé pour vous détacher de l'œuvre originale tout en la respectant ?

« Lorsque j'ai écrit la série *Histoires à la carte*, où je propose au lecteur trois fins différentes pour chaque histoire, je me suis intéressé à cette question. Faut-il qu'une histoire n'ait qu'une seule fin ou faut-il laisser au lecteur la liberté d'imaginer sa propre fin ? Pour ma part, je crois que c'est la liberté de chaque lecteur que d'imaginer une suite ou une fin différente à une histoire donnée.

Dans l'écriture du conte *Le canard est toujours vivant !*, je n'ai en aucun cas voulu imiter ou compléter l'écriture de Prokofiev. Mon envie fut plutôt d'imaginer une suite qui se déroulerait à l'époque actuelle et non plus en 1936 (date à laquelle Prokofiev a écrit et composé *Pierre et le Loup*). C'est notamment une des raisons pour lesquelles mon texte est rédigé au présent, et non au passé comme dans le texte original. En ce sens, cela confère une certaine déférence, un certain respect envers l'œuvre originale. »

Cette suite, tout comme *Pierre et le Loup*, de Prokofiev, est aussi un conte musical. Pouvez-vous nous en dire plus sur votre travail d'écriture et sur la manière dont se complètent le texte et la musique ?

« J'ai tout d'abord lu et relu le texte de Prokofiev, puis je me suis intéressé aux autres suites de *Pierre et le Loup* qui ont déjà été écrites. Il y a par exemple celle de Nicolas Vanier, *Le Retour du loup*, et celle de Jean-Pascal Beintus, *La Piste du loup*. Ces deux versions, dont le texte est assez dense, ont choisi de se focaliser sur le personnage du loup et portent un message de retour à la nature, prônent une certaine conscience écologique.

Dans la suite que j'ai imaginée, j'ai opté au contraire pour un texte court afin de laisser toute sa place à la musique. J'ai également souhaité un découpage comme dans la structure initiale qui permette à la musique de raconter des choses avec des couleurs différentes. Même si le texte a été écrit en premier, la première place est laissée à la musique.

Pour imaginer la suite de l'histoire, je suis parti de la dernière phrase du conte de Prokofiev : « Et, si vous écoutez très attentivement vous pourrez entendre le canard crier dans le ventre du loup, car, dans sa hâte, le loup l'avait avalé vivant ». En lisant cette phrase, on a l'impression que l'auteur nous donne une piste : ce n'est pas le loup que nous devons suivre mais plutôt le canard. D'où le titre *Le canard est toujours vivant !* »

Propos recueillis par Chloé Stiefvater, ovhfc.





Crédit photo : OVHFC@theGlint

L'Orchestre Victor Hugo Franche-Comté est financé par la ville de Besançon, la Région Franche-Comté, la ville de Montbéliard et pays de Montbéliard agglomération dans le cadre d'un syndicat mixte. Il reçoit le soutien du ministère de la Culture et de la Communication (drac Franche-Comté).

L'Orchestre *Victor Hugo* Franche-Comté est placé sous la direction musicale et artistique de Jean-François Verdier depuis 2010. Il propose dans ses villes d'attache, Besançon, Montbéliard, et sur l'ensemble du territoire régional une saison musicale ambitieuse, riche, variée, ouverte et de qualité. Concerts symphoniques, œuvres lyriques, concerts jeune public, répétitions ouvertes, concerts commentés, concerts participatifs, cinés concerts sont autant de propositions différentes et complémentaires pour venir découvrir l'orchestre.

Contact presse

Dorothee Tardif

01 74 31 61 97

dorothee.tardif@groupebayard.com

Contact libraires, salons, animations

Sophie Bès de Berc

05 61 76 64 95

sophie.bes-de-berc@groupebayard.com

Retrouvez-nous sur :

 «Éditions Milan»

 @EditionsMilan

editionsmilan.com

